

UNITE - LE BON COMBAT

« Je ne suis plus dans le monde, et ils sont dans le monde, et je vais à toi. Père saint, garde en Ton Nom ceux que tu m'as donnés, **afin qu'ils soient UN comme nous** ... Je leur ai donné ta parole ; et le monde les a haïs, parce qu'ils ne sont pas du monde, comme moi je ne suis pas du monde ... **Sanctifie-les par ta vérité, ta parole est la vérité...** Ce n'est pas pour eux seulement que je prie, mais encore pour ceux qui croiront en moi par leur parole, **afin que tous soient UN, comme toi, Père, tu es en moi, et comme je suis en toi, afin qu'eux aussi soient UN en nous**, pour que le monde croie que tu m'as envoyé. Je leur ai donné la gloire que tu m'as donnée, **afin qu'ils soient UN comme nous sommes UN - moi en eux**, et toi en moi - **afin qu'ils soient parfaitement UN**, et que le monde connaisse que tu m'as envoyé et que tu les as aimés comme tu m'as aimé ... » (Voir Jn. 17:1-26)

L'extrême supplique

La prière dite sacerdotale fut prononcée au soir du dernier repas que le Seigneur prit avec Ses disciples. A la fin de ce repas, Yéshoua instaurait le mémorial sacerdotal de Son sacrifice. Il initialisait ainsi l'unité de la Qéhiyllah (assemblée) par le partage du pain sans levain et de la coupe, symboles pertinents de Son Corps et de Son Sang.

L'instauration du sacerdoce est naturellement attachée à la prière dite « sacerdotale », elles ne sont pas à dissocier. La prière est impérieuse, instante, comme préalable à un combat capital, comme une condition de la plus haute importance, de nature cruciale. Elle réitère pesamment les appels à l'unité : « **qu'ils soient UN comme nous sommes UN** ». Jamais le Seigneur ne s'était encore engagé dans une telle supplication.

Pourquoi ? Yéshoua n'avait pas pour habitude de parler sans raison. S'Il priait avec tant de force, c'est que l'enjeu le nécessitait et le nécessite toujours, c'est qu'Il percevait que

l'Unité de la Qéhiyllah (Son assemblée) serait sérieusement mise en péril par les attaques répétées de l'adversaire. Adversaire qui n'a aucun intérêt à ce que la Qéhiyllah reste unie en son Chef.

L'évolution historique sera dramatique à cet égard. Oui, l'unité désirée a été mise à mal et reste toujours un sujet de combat. Sauf à vouloir l'ignorer ou à vouloir nous satisfaire de situations dégradées, nous ne pouvons que constater la grande disparité et les incompatibilités de nature doctrinaire entre de nombreuses dénominations qui se réclament toutes de la révélation biblique ! L'unité n'est pas au rendez-vous, excepté pour un « reste » libéré des diktats religieux déviants.

Nous comprenons ainsi toute l'intensité de la prière dite sacerdotale. Yéshoua savait, voyait ce qui adviendrait par la suite. C'est à ce titre, qu'Il s'adressait au Père pour l'amour de la Qéhiyllah et la gloire du Nom du Père. Car l'Unité de Son Corps, de Son assemblée, est le critère obligé de la victoire dans le témoignage.

« Afin que lui se présentât l'assemblée à lui-même, glorieuse, n'ayant ni tache, ni ride, ni rien de semblable, mais afin qu'elle fût sainte et irréprochable. » (Ep. 5:27 DRB)

« Nous avons toutefois la certitude que l'unité de la Qéhiyllah en son Chef sera acquise, malgré toutes les ruses que l'ennemi déploie pour la détruire, car le Seigneur Lui-même a prié le Père. Il a dit : « Pour moi, je sais que tu m'exauces toujours ... » (Jn. 11:42 NEG)

Évidemment cela ne veut pas dire que l'unité, même acquise, s'obtiendra sans combat, sans transformation sévère de notre « environnement religieux » ou de notre libération de ce dernier.

Ce n'est pas non plus parce que l'unité fut « actée » à Golgoltha par le sang de l'Agneau, que l'ennemi ne tentera pas de réduire ou détruire ce qui vient d'être accompli selon la prophétie d'Ézéchiel 37.

« Dis leur : Ainsi parle le Seigneur יהוה : Voici que je vais prendre le bois de Joseph (qui est dans la main d'Éphraïm) et les tribus d'Israël qui sont avec lui, je vais les mettre contre le bois de Juda, j'en ferai un seul morceau de bois et ils ne seront qu'UN dans ma main. » (Ez. 37:19 Jér.)

« Je conclurai avec eux une alliance de paix, ce sera avec eux une alliance éternelle. Je les établirai, je les multiplierai et j'établirai mon sanctuaire au milieu d'eux à jamais. » (Ez. 37:26 Jér.)

Comprenons que dans ce texte il est dit : le Seigneur prend les deux bois, l'un sur l'autre, pour en faire UN dans Sa main. Et qu'avec cette unité dans

Sa main, Il conclura une Alliance éternelle... La prophétie est claire. L'unité dans la main du Seigneur et l'Alliance sont inséparables, elles procèdent du même « Acte sacerdotal » prophétique et fondateur.

Juda sans Éphraïm ne peut satisfaire l'Alliance, Éphraïm sans Juda pas d'avantage.... Et que dire de l'un ou-et de l'autre sans le Messie, la Main du Père qui est le lien de l'unité !

Déjà à l'époque apostolique

« Yéshoua leur dit : Je voyais Satan tomber du ciel comme un éclair ! » (Luc 10:18)

Quelle est dès lors la stratégie de l'adversaire ? Tout mettre en oeuvre pour interdire la réunion d'Éphraïm, de Juda et de leurs associés. Tout mettre en oeuvre pour disperser, pour générer les discordes irréparables ... Tout mettre en oeuvre pour détourner la Vérité unificatrice. Tout mettre en oeuvre pour faire retourner ce peuple en « BabyloneÉgypte » ... ce qu'il a fort bien réussi.

Selon l'ordre du Messie, les disciples partirent de Jérusalem pour annoncer la Bonne Nouvelle du Royaume, pour rallier le tout Israël dispersé parmi les Nations, les 12 tribus et les goyim (non Israélites) greffés ou regreffés par l'Alliance renouvelée (voir Romains 11). C'est dans ce champ d'oeuvres que le Satan sema l'ivraie. Des racines de discorde et de mensonge se développèrent... rien de tel pour cela que le terreau humain non régénéré.

« Et d'abord, j'apprends que, lorsque vous vous réunissez en assemblée, **il y a parmi vous des divisions** - et je le crois en partie, car il faut qu'il y ait aussi des sectes parmi vous, afin que ceux qui sont approuvés soient

reconnus comme tels au milieu de vous. - **Donc lorsque vous vous réunissez, ce n'est pas pour manger le repas du Seigneur.** » (1 Co. 11:18-20 NEG)

Paul dénonce le phénomène. Les divisions résultantes d'options doctrinaires et d'intérêts bien humains empoisonnaient les assemblées et désunissaient ceux qui avaient reçu le « même Souffle » dans le « même Seigneur » et instruits dans la « même sainte doctrine ». Ceux à qui les disciples, comme Paul, avaient annoncé la « même Bonne Nouvelle »

Paul ajoutera dans la lettre aux Corinthiens : si vous êtes ainsi divisés, ce n'est donc pas le repas du Seigneur que vous mangez ! Car s'il est une caractéristique de ce repas de communion, c'est bien l'Unité dans le Messie ! Si vous n'êtes pas UN, comment voulez-vous honorer le Seigneur à travers Son Corps et Son Sang ? C'est un non-sens.

« Car, mes frères, j'ai appris à votre sujet, par les gens de Khloé, qu'il y a des rivalités au milieu de vous. Je veux dire que chacun de vous parle ainsi : Moi, je suis de Paul ! et moi, d'Apollos ! et moi, de Képhas ! et moi, du Messie ! Le Messie est-il divisé ? Paul a-t-il été crucifié pour vous, ou est-ce au nom de Paul que vous avez été baptisés ? » (1 Co. 1:11-13)

« En effet, puisqu'il y a parmi vous de la jalousie et des disputes, n'êtes-vous pas charnels, et ne marchez-vous pas selon l'homme ? Quand l'un dit : Moi, je suis de Paul ! Et un autre : Moi, d'Apollos ! N'êtes vous pas des hommes ? » (1 Co. 3:3- 4 NEG)

Déjà, la situation de la Qéhiyllah initiale s'était dégradée. Au début à Jérusalem il n'en était pas ainsi :

« Ils étaient assidus à l'enseignement des apôtres et à la communion fraternelle, à la fraction du pain et aux prières. La crainte gagnait tout le monde : beaucoup de prodiges et de signes s'accomplissaient par les apôtres. Tous ceux qui étaient devenus croyants étaient unis et mettaient tout en commun. » (Ac. 2:42-44 TOB)

Pardon, Seigneur ! Car les paroles de Ton serviteur Paul résonnent depuis presque 2000 ans. Nous les avons lues, nous les approuvons intellectuellement, mais les avons-nous mises en pratique ? A notre honte : NON ! Nous estimons encore qu'elles s'adressent aux autres mais pas à nous. Nous n'avons pas cessé de diviser et de re-diviser, en ajoutant ou en retranchant à la Parole, en fabricant des doctrines séparatistes comme autant de « vérités ». Et au nom de ces pseudo-vérités des bons croyants ont brandi leurs propres bannières et se sont outragés jusqu'au massacre ! C'est ainsi, ne nous cachons pas les réalités historiques. Si aujourd'hui les ardeurs meurtrières se sont estompées entre factions ou maisons-dénominations du « christianisme », les options humaines à l'origine de ces fruits maudits sont toujours bien présentes et verrouillent toute possibilité d'unité digne de ce qualificatif. A un niveau différent, le judaïsme n'est pas exempt de ce phénomène, ni d'ailleurs à notre grand dam, les assemblées dites « messianiques ». Cette lecture est insupportable ! Peut-être, mais force est de constater qu'encore aujourd'hui trop de croyants restent peu ou prou attachés à des bases, doctrines ou

traditions, non fondées sur la pierre angulaire qu'est le Messie de D.ieu, c'est-à-dire sur toute la Parole de Vérité sans ajout ni retrait ! D.ieu merci le christianisme et le judaïsme ne sont toutefois pas sans avoir produit de bons fruits, ici et là, par un reste fidèle. Il est donc nécessaire de distinguer entre individus et dénominations, car le Père et le Fils résident dans les coeurs et certainement pas dans les institutions.

Tentatives de ravaudage

« Personne ne met une pièce de drap neuf à un vieil habit ; car elle emporterait une partie de l'habit, et la déchirure serait pire. » (Mt. 9:16 NEG)

Effectivement, aucune personne sensée ne fait cela ! Retenons cette phrase du Seigneur ...

« On ne peut pas résoudre un problème avec les modes de pensées qui l'ont engendré ».

Cette phrase d'Albert Einstein, intéressant à priori les matières scientifiques, s'applique également à bien d'autres domaines ...

Rechercher l'Unité, vouloir la restaurer à partir des fondamentaux, ou modes de pensées, qui ont mené aux schismes et aux dispersions, sont autant d'initiatives louables, mais vouées à l'échec si l'on se réfère à la pertinente déclaration d'Albert Einstein appuyée du texte de Matthieu 9.

Il existe de nombreuses tentatives de regroupement, de rapprochement et de recherche d'unité entre factions chrétiennes comme entre chrétiens et Juifs et autres ... Cela ressemble souvent à une opération de « raccommodage de l'impossible » alors qu'il serait judicieux de refaire un nouvel habit en reprenant le « patron » d'origine, en se délestant sans regret

de toutes les vieilles pièces. Mais jusqu'alors aucune des sensibilités engagées dans ce processus ne semble vouloir tout abandonner de ses prérogatives pour opter à l'authentique, à l'essentiel, à la source ...

Pour rapidement noter la difficulté du sujet, caricaturons une des pensées sous jacente à ces dialogues qui serait : « oui pour l'unité, si les autres s'alignent sur ma doctrine » ou « on ne peut pas revenir sur des centaines d'années de tradition » ou « on peut se rencontrer aimablement et discuter, mais nous resterons chacun sur nos positions ».

Ces typiques objections protectionnistes illustrent que la « quête » de l'unité ne possède sa solution qu'en l'obéissance à Celui qui est seul garant de l'unité car Il a versé Son sang pour qu'il en soit ainsi. Se tolérer les uns les autres ne réalise pas la supplique du Messie Yéshoua.

Rappel pour marquer la problématique :

Après avoir désigné « les autres frères » d'hérétiques, les nomenclatures ecclésiastiques dites chrétiennes, assurément déviantes au regard de la Parole initiale annoncée par les prophètes et les apôtres, se lancèrent dans l'aventure de l'hégémonie et de l'imposition dogmatique. Ce développement détestable et ses forfaits perdurèrent jusqu'au XVIIIe siècle. Cette page d'Histoire ne fut guère glorieuse. Si ces faits restent un témoignage, c'est par leurs expressions paradoxales qui se situent aux antipodes de tout ce que « la Bonne Nouvelle » impliquait en termes de foi et de comportement associé : « Aime D.ieu par dessus tout et ton prochain comme toi-même » ... Toutefois, là aussi par grâce, il y eut toujours un

reste qui fit la démonstration de l'oeuvre effective du Souffle de Vérité.

Les désignés « hérétiques » - *en général des fidèles à l'enseignement de la Torah et des apôtres ou des opposants aux conclusions des conciles du 4ème siècle* - furent dans un premier temps sujets à pressions, astreints à la conversion, à l'exil ou à la mort. Plus tard, devenus nombreux et puissants, des réformateurs, acceptant certains diktats conciliaires, seraient finalement tolérés.

Le temps et la réflexion aidant, et passant de la haine à la méfiance puis à la coexistence prudente, les factions en place s'accordaient des rencontres dites « oecuméniques ». Soit !

Nous pouvons toujours douter des réelles intentions des protagonistes de ces rencontres ! Néanmoins, si nous estimons qu'ils poursuivent sans malice un réel but de conciliation, nous ne pouvons que rester excessivement prudents quant à la nature « divine » de telles initiatives.

Compte tenu des valeurs doctrinaires incompatibles qui furent les creusets fondateurs des diverses dénominations, nous aurions plus affaire à un travail de compromis, de ravaudage, plutôt qu'à une réelle recherche d'unité. Les arrangements et les compromis réclament toujours des abandons de principe, voire d'identité, des uns ou des autres. La perte ainsi consentie risque de précipiter la disparition de la dénomination concédante « au risque de déchirer le vieil habit définitivement. Nous percevons immédiatement la limite de ces démarches.

Par contre, si le projet ne cherche pas l'unité mais seulement un dialogue du type « assemblée démocratique religieuse », il se calquerait alors sur le modèle de fonctionnement de ce

monde et ne pourrait plus se prévaloir de l'Unité voulue du Messie. Chaque partie (dénomination) garderait ses prérogatives sans jamais s'aligner « de coeur » sur le vouloir divin.

A l'égard de ces tentatives nous pouvons imaginer la réponse du Seigneur : « mon Royaume n'est pas de ce monde... » (Jean 18:36) C'est pourquoi tous les cas évoqués ci-dessus restent sans succès.

« Comme Yéshoua connaissait leurs pensées, il leur dit : Tout royaume divisé contre lui-même est dévasté, et toute ville ou maison divisée contre elle-même ne peut subsister. » (Mt. 12:25)

« Celui qui n'est pas avec moi est contre moi, et celui qui n'assemble pas avec moi disperse. » (Mt. 12:30)

« Vous comptiez sur beaucoup, et voici, vous avez eu peu ; Vous l'avez rentré chez vous, mais j'ai soufflé dessus. Pourquoi ? dit יהוה des armées. A cause de ma maison, qui est détruite, tandis que vous vous empressiez chacun pour sa maison. » (Agée 1:9 NEG)

Ces trois textes peuvent résumer la situation. Oui, la Maison de Dieu a été détruite, sauf pour un reste : nous parlons ici du Temple de pierres vivantes. Elle a été abandonnée des hommes censés s'en occuper, au profit de multiples maisons, ou dénominations, que nous nous occupons à « embellir » sans nous préoccuper de la seule et unique Maison qui vaille, celle du Père.

Pourquoi ces maisons ne sont-elles pas celles du Père ? Parce que leurs fondements ne sont pas authentiques au regard de la Parole, parce que ceux qui rassemblent, n'assemblent pas

avec le Messie. Ils rassemblent pour leur propre maison, mais pas pour celle du Père. Cette déclaration est dure ! Sans doute, mais réfléchissons bien à cette possibilité ... sans juger, car seul le Seigneur est Juge.

Vers la fin des hauts lieux

« Jérusalem, Jérusalem, qui tues les prophètes et qui lapides ceux qui te sont envoyés, combien de fois ai-je voulu rassembler tes enfants, comme une poule rassemble ses poussins sous ses ailes, et vous ne l'avez pas voulu ! Voici, votre maison vous sera laissée déserte. » (Mt. 23:37-38 NEG)

Cette sentence du Seigneur ne s'adresse pas seulement aux Juifs de l'époque apostolique, mais aussi à tous les croyants de toutes les époques, et d'autant plus à la nôtre qui voit les derniers temps, où plus que jamais nous pouvons dire : « **repentons- nous car le Royaume des cieux est imminent** ».

L'interprétation de cette phrase peut être : « Je cherche inlassablement à vous unir en Moi, selon Mes ordonnances, qui sont celles de Mon Père, pour vous mener dans Ma bergerie, la seule ! Mais vous ne voulez pas. Vous ne prenez pas garde à Ma voix ! Vous cherchez toujours à promouvoir vos propres pensées en vous convainquant de votre vérité, jusqu'à Me prendre en otage ! Alors vos belles maisons seront laissées vides, elles seront abandonnées. »

Au désert, à la sortie d'Égypte, lorsque D.ieu décréta de Sa présence parmi Son peuple, Il fit construire un Tabernacle qui était une représentation des réalités supérieures. Sa présence (Shékhinah) se manifestait dans le saint des saints. Plus tard, sous Salomon,

un Temple en « dur » remplaçait le Tabernacle de toile « doux », itinérant... Que nous ayons affaire au Tabernacle ou au Temple, il y avait une règle que tous les Israélites devaient observer : les sacrifices ne se présentaient qu'en ce seul endroit, sur l'autel, à l'intérieur du périmètre du Temple. Les Israélites fabriquèrent aussi des hauts lieux de culte. Ces hauts lieux, parfois représentatifs de la disposition du Temple, furent à une époque permis à condition de la stricte application des règles du culte aaronique. Néanmoins les hauts lieux furent aussi une occasion de séparation, de divergences cultuelles qui mutèrent jusqu'à l'idolâtrie et l'adoption de cultes étrangers. Les prophètes de D.ieu s'insurgèrent contre ces pratiques et ces endroits de dérives dramatiques. Certains rois en détruisirent. Le christianisme n'a pas échappé à ce désordre, ainsi tous ont péché et personne ne peut se prévaloir de sa justice.

Quelle vérité supérieure se révèle par ce court rappel. Seul le « coeur » de l'homme est une vraie « habitation » ou un « lieu de demeure » pour D.ieu. Il est écrit en Exode 25 :8 « ils me feront un sanctuaire et Je demeurerai au milieu d'eux ». L'hébreu utilise le mot [béthokham] ce qui peut aussi se dire : « en eux » plutôt que « au milieu d'eux ». L'homme rencontre son Créateur en son coeur, à condition que la relation soit couverte par le sacrifice [Qorban], dont la sémantique est « *rapprochement* » et aussi « *entrailles* », *l'intérieur intime, profond*.

La relation ne peut se réaliser qu'en notre être profond et seulement là, c'est pourquoi le Seigneur avait choisi le seul lieu du Tabernacle et le seul lieu du Temple à Jérusalem. Les fidèles devaient se garder de s'inventer un lieu différent du lieu choisi de D.ieu, lieu où

Il a décidé le faire résider Sa gloire. Si notre « coeur » est éloigné de D.ieu, s'il est encore ailleurs, si notre coeur n'est pas ouvert à la Torah, et couvert par Le sacrifice, le vrai ... alors nous nous satisfaisons d'un haut lieu, mais qui ne correspond pas à la Vérité supérieure, au sanctuaire céleste unique, là où l'Agneau de D.ieu présente Son sang.

C'est alors en un lieu illégitime que nous allons pour soi-disant rencontrer notre D.ieu, en délaissant le lieu authentique. Et nous dérivons de doctrines en traditions, et sombrons dans les croyances et pratiques de toutes nuances, parce que nous n'aurions pas eu l'amour de la Vérité qui ne se situe que sur le **Chemin** qui est tracé par le Messie de D.ieu, la Torah vivante, par toute la Parole, et qui mène à la **Vie**, au Royaume.

Ces hauts lieux de spiritualité déviante nous imprègnent complaisamment, que nous le comprenions ou non, des pratiques d' « Égypte et Babylone » que le Seigneur nous a demandé de fuir avec l'option de non retour. Il n'y a pas d'alternative : « sortez du milieu d'elle mon peuple ... ne touchez à rien d'impur ».

Toutes ces maisons, même quelque peu ressemblantes à la vraie, seront délaissées. Elles ne peuvent résister au retour du Maître, c'est une impossibilité. Elles subiront le sort de Babylone la grande.

La centralité de l'Unité

« Donne à ton serviteur un coeur qui écoute » (I Rois 3 :9)

Il est venu pour rassembler Ses brebis, et Ses brebis le suivront car elles reconnaissent Sa voix. Il rassemble les Siens en un seul troupeau qui s'appelle Israël, et non en une multitude de «

sectes » hétérogènes, ou en une étonnante « Église des nations » qui serait plus ou moins associée à un « Israël de Juifs » ! La fusion doit être homogène, car il n'y aura qu'un seul étendard pour tous les « rassemblés », celui du Mashiah. Seul le Mashiah peut réaliser une telle refonte. Elle commence dans les coeurs véritablement circoncis, d'une circoncision opérée par la Parole de D.ieu, plus coupante qu'aucune épée. (Hé. 4 :12)

« Alors il me dit : Fils d'homme, ces ossements, c'est toute la maison d'Israël. Les voilà qui disent : « Nos os sont desséchés, notre espérance est détruite, c'en est fait de nous. » (Ez. 37:11 Jer.)

« Car je ne veux pas, frères, que vous ignoriez ce mystère, de peur que vous ne vous preniez pour des sages : l'endurcissement d'une partie d'Israël durera jusqu'à ce que soit entré l'ensemble des païens. Et ainsi tout Israël sera sauvé, comme il est écrit : De Sion viendra le libérateur, il écartera de Jacob les impiétés. Et voilà quelle sera mon alliance avec eux, quand j'enlèverai leurs péchés. » (Ro. 11:25-27 TOB)

C'est Lui et seulement en Lui que se réalisera l'Unité. Faisons silence pour L'entendre et L'écouter dans le très profond de notre coeur, là où Il veut demeurer, en taisant toutes nos prétentions dogmatiques ou nos fantaisies qui sont notre honte comme autant de hauts lieux. L'Unité de la Qéhiyallah, à qui est promise la victoire par son Chef Yéshoua, est à ce prix ... Toutes les déviations doivent disparaître face au Messie. Si nous ne nous laissons pas dépouiller de nos misérables prérogatives, si nous ne sommes pas d'accord et restons

encore les militants d'un parti religieux
... l'unité de la Qéhiyllah se fera sans
notre participation.

« Prenez donc garde à la manière dont
vous écoutez ; car on donnera à celui
qui a, mais à celui qui n'a pas on ôtera
même ce qu'il croit avoir. » (Luc 8:18
NEG)

« Mais mettez la parole en pratique, et
ne l'écoutez pas seulement, vous
séduisant vous-mêmes. » (Ja. 1:22
DRB)

Allons à Lui ... Cessons d'obéir à nos
penchants naturels ou issus d'ensei-
gnements douteux, cessons de
déguiser le Messie pour qu'Il
ressemble à ce qui nous séduit ... Si
nous regardons à Lui, si nous Lui
demandons instamment de nous
garder dans Sa vérité, en L'écoutant,
sans nous abuser, sans douter : Il est
fidèle, Il nous conduira dans Sa Vérité,
par Son Souffle Il nous la fera
connaître. Sa Vérité nous affranchira,
nous dégagera de ce qui n'est pas de
Lui. Par grâce nous la mettrons en
oeuvre pour le bon combat. ■